

vrent dans une immense étendue le sol arable ont transformé en désert une large vallée qui eût été conservée à l'agriculture par un endiguement suffisant.

Les escarpements gigantesques des montagnes qui bornent de toutes parts l'horizon indiquent au touriste qu'il va s'engager dans ces vastes couloirs que forment entre elles les chaînes secondaires du système Alpique.

Saint-Georges, dans un site pittoresque, Saint-Pierre et Notre-Dame-de-Commiers, avec les vieux bâtiments de son ancien prieuré, construits en 1545, et une tour en ruines ayant appartenu à la famille des Alleman (1); enfin Monteynard, sont traversés avec lenteur, car l'ascension se poursuit jusqu'à ce dernier village.

Vingt-neuf kilomètres ont été ainsi parcourus en moins de 4 heures. Vingt minutes suffisent ensuite pour arriver à l'établissement thermal par un chemin vicinal qui s'embranché sur la route départementale de Grenoble à La Mure, un demi-kilomètre après Monteynard. Ce chemin, de trois kilomètres, a sa pente adoucie par de nombreux lacets jusqu'au hameau du Vivier, qui est comme le faubourg de La Motte-les-Bains.

(1) Famille illustre dont les premiers chefs furent appelés au ^xe siècle, par Isarn, évêque de Grenoble, pour chasser les Infidèles du Graisivaudan.